

Les Canadiens-Français forment donc bien près du tiers de la population catholique totale de la Nouvelle-Angleterre.

En outre, il faut remarquer d'abord que la moitié au moins des catholiques de langue anglaise sont concentrés dans quelques grandes villes de l'Est, comme Boston, qui à elle seule compte plus de 250,000 catholiques, tandis que les Canadiens, au contraire, s'établissent pour la plupart dans les petites villes manufacturières, et qu'ils forment déjà la majorité dans plusieurs d'entre elles. Tout près de cent mille autres Canadiens occupent le nord de l'Etat de New-York et les diocèses de Syracuse et d'Albany. Enfin, ces nouveaux venus ont bâti, en vingt ans, 120 églises ou chapelles desservies par des prêtres canadiens, 50 grands couvents, où des religieuses venues du Canada donnent une éducation catholique et française à plus de 30,000 enfants. D'après ces quelques indications, il est aisé de voir quel appoint considérable est fourni par l'émigration canadienne-française à l'Eglise catholique dans la Nouvelle-Angleterre.

Et le R. P. Hamon conclut ainsi ce chapitre : « C'en est assez, semble-t-il pour lui mériter, sinon les sympathies, au moins le respect des catholiques américains de nationalité différente. Elle leur prête déjà un concours efficace pour l'extension de la foi dans les Etats, et le jour peut venir où ils trouveront en elle une alliée nécessaire pour repousser les attaques de l'ennemi commun. »

MISSION DE BONNE ESPERANCE

A Sa Grandeur Mgr Clut

Monseigneur et bien-aimé Père,

Lorsque j'attendais avec une vive inquiétude, l'automne dernier, des nouvelles sur l'état de votre santé, quelle ne fut pas ma surprise, mais bien agréable surprise, en recevant de vous-même, Monseigneur, une lettre adressée de St-Albert. Lorsque je croyais votre Grandeur encore souffrante et peut-être clouée sur un lit de douleur, elle était en route pour revenir vers ses chères missions du Nord. Une autre lettre adressée au R. P. Séguin,